

communs. Chez les Hébreux, Tyr signifiait *angoisse*. Sidon veut dire *pays de chasse*, Bethléem, la *maison du pain*, Horeb se traduit par le *désert*, Héliopolis, par la *douleur*, Bethel, la *maison de Dieu*, Salem, la *paix*, Sion, *l'abondance*. Le mot hébreux par lequel on désignait le peuple d'Israël, signifie le *passant, transiens*. Le Mont Ararat, sur lequel s'arrêta l'arche de Noé, se traduisait par *terroris* et le Mont Thabor par *puritas*. Le nom de Zabulon vient d'un mot hébreux qui signifie *demeure* ; celui d'Euphrate veut dire *richesse* ; Gabaa se traduit, selon saint Jérôme, par *collis* qui veut dire *hauteur, éminence* ; Liban par *libanus* qui veut dire *candidus*, comme qui dirait le *Mont-Blanc*. Siméon veut dire qui écoute bien.

Chez les Grecs et chez les Romains pareillement, la plupart des noms propres ou de lieux étaient dus à divers incidents qui intéressaient la nation ou encore, et fort souvent, aux accidents du terrain ou à sa position naturelle. Par exemple : Fontaine Albæ qu'on appelle aujourd'hui Fontaine-les-Blanches, au diocèse de Tours ; Fontanum, près de Montbard, qu'on a traduit par Fontenay ; Villa Longa, aujourd'hui Ville-Longue, au diocèse de Carcassone, en France ; comme Stagnum, aujourd'hui L'Estanche, au département de la Meuse ; Altus Mons, Haumont, dans le nord de la France ; comme aussi Alta Ripa, près de Turin, dans les Etats Sardes, étaient, à n'en pas douter, des noms communs. Qui ne reconnaît dans Hauterive, en Suisse, la même traduction d'Alta Ripa des Romains ; dans Fons Vivus aujourd'hui Mauvre (Munster), en Irlande ; dans Miratorium, Le Miroir, au département de la Saône et Loire ; Petra, La Pierre, aujourd'hui Piedra, au diocèse de Terragone, en Espagne ; Vallis